L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 13 NOVEMBRE 1892. 66me Annee

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres

Dufour & Bonnet, Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS. DIMANCHE, 13 NOVEMBRE 1892.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$5 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Pour les petites annonces de Demandes d'autre et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 7e page

VENTES DE DEMAIN, LUNDI.

Par le Shérif, dans la succession de l'Hôtel St-Charles, un certain morceau de terre avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent situés dans le quatrième district de cette ville.

LE PETIT DRAPEAU.

Veut-on savoir ce que c'est que ces trois couleurs françaises qu'on a vues partout ces jours-ci, sur les boulevards et dans les faubourgs, et sous toutes les formes : cocardes tricolores, cravates tricolores, ombrelles tricolores, coiffures tricolores ?

Il faut avoir vu le drapeau bleu, blanc et rouge glisser de sa hampe, comme un pavillon qu'on "amène", pareil à une aile brisée d'oiseau qui tombe ; il faut, après le s'apotéosant joyeux de ce drapeau de la patrie, avoir subi l'ombre du drapeau étranger pour savoir tout ce qui tient de consolation et de joie, d'espoirs sacrés, de souvenirs émus dans les plis de cet étendard.

Comme toutes les choses de ce monde, ce un mot, il faut avoir perdu le droit d'arborer son drapeau pour le regretter—avec des larmes.

Il était une fois, dans une petite ville des environs de Paris, à Corbeil, un vieux soldat, ancien commandant, portant à la boutonnière la rosette rouge, soldat d'Afrique et de Crimée, dont les longs "moustaches" des Kabyles avaient souvent brûlé la peau, là-bas, dans des lentiques, et qui avait un peu laissé de sa chair dans cette espace de quelques centaines de mètres carrés où plus de mille morts s'entassèrent autour de l'écroulement de Malakoff.

Il s'était retiré à Corbeil, vivant là de sa pension, allant, en traînant le pied, voir, appuyé sur sa canne, les blés cuduler et mûrir, les seigles devenir jaunes et les choux pousser dans la campagne.

Le soir, il allait faire quelque partie d'écarté chez son ami, et, tout seul à sa fenêtre, il fumait sa pipe, en rêvant, dans la fumée, les burnous bruns des réguliers d'Abd-el-Kader ou les capotes grises des grenadiers russes. Devant lui flottait, sur la façade de la mairie, un drapeau tricolore qui, le vent tombé, laissait aller son pli et s'endormait, au repos, comme le vieux soldat. Repos bien gagné, pour le commandant, crépuscule tranquille et doux après tant d'orages et de canonnades grondantes comme des tonnerres ! Il espérait bien finir là, doucement, ce vieil invalide qu'il était, impotent, les doigts tordus par la goutte, ne pouvant plus manier l'épée, pouvant à peine tenir ses cartes.

L'invasion vint. Le commandant en ressentit un étonnement de colère, une stupéfaction qui l'étourdit comme un coup sur la tête. Il déclarait que ce n'était pas possible ! Wissembourg, Frœschviller, Gravelotte ! De combats d'avant garde ! On était repoussé ; mais on verrait bien, quand le "pioupiou" s'en mêlerait !.....

Et, un soir, sur le pavé de Corbeil, des cavaliers arrivèrent, lance au poing, cracelant dans les rues,—et pe n'étaient pas des lanciers français !

Ils précédaient de noire bataillons, au pas lourd, qui passaient, passaient, pas saient à travers Corbeil, comme un torrent sombre, et qui s'en allaient vers Paris, dont on entendait, dans la nuit, le canon gronder.

Le vieux commandant croyait faire un rêve. Ces masses noires, compactes et disciplinées, lui semblaient quelque chose comme des fantômes, non de ces visions qui durent trop, dans les cauchemars chargés d'angoisses. Mais il ouvrit sa fenêtre, cette fenêtre qui donnait sur la mairie, et il avait beau se frotter les yeux en jurer, ou frapper du pied : il ne voyait plus le drapeau tricolore d'autrefois. Il n'y avait plus de drapeau français flottant sur sa petite ville. L'humble chef-lieu d'arrondissement avait "amené" son pavillon, puisque les citadelles commençaient !

Alors, le soldat d'Afrique, l'invalide de Crimée eut la tentation d'en finir, de se jeter dans l'Essonne ou dans la Seine, de disparaître avec ce "chiffon" qui n'était plus là, qu'on avait arraché, déchiré ou volé. Il ne pouvait plus vivre sans ces trois couleurs disparues. Ses yeux en avaient besoin. Il en sentait devenir fou à cette idée que, dans tout Corbeil, il n'y avait plus une cocarde, plus un étendard qui eût le droit de se dire tricolore en face de l'aigle noir d'Allemagne. L'idée fixe, l'idée qui désoble le pauvre, qui fait les grands hommes ou les aliénés, presse la cervelle humaine comme une éponge pour en faire couler le génie ou la démence. Pédée fixe s'emparait de ce vieillard à moustaches blanches qui avait soif des couleurs d'autrefois, des trois couleurs de la patrie !

Il rencontrait parfois, jadis, sur la promenade plantée d'arbres ou sur le Vieux Marché, un enfant, un gamin, qui l'avait pris en affection, le saluait par son titre officiel : "Bonjour, commandant !" et à qui, en manière de causerie, il apprenait la manœuvre avec un bâton ou, du bout de sa canne, la topographie militaire, sur le sable ou la terre des allées :

—Tu vois, gamin, ça s'appelle une parallèle.... Voilà comment on ouvre une tranchée.... Regarde la manière de placer une batterie....

Et l'enfant écoutait, écoutait, ouvrant ses grands yeux, redressant sa petite taille.

Depuis l'occupation allemande, le commandant ne l'avait pas rencontré, son petit ami, soldat en herbe, maréchal de l'avenir !

Il sortait peu, d'ailleurs, le commandant. Enfermé chez lui comme un loup, il enfonçait sur ses oreilles velues un calotte de velours pour n'entendre pas les gros talons des patrouilles ennemies battant le pavé ! Il rognonnait et maugréait tout seul, cuvant sa bile, ne voulant pas voir les soldats étrangers qui manœuvraient là, si près de lui. Un jour, pourtant, il se promenait, frôlant les murs comme un hoquet, ne regardant que le trottoir pour ne rien voir, rien, rien, pas un de ces uniformes bleu sombre, bleu de ciel, blanc ou rouge, lorsqu'il s'entendit appeler par une voix d'enfant :

—Commandant !

Il releva la tête.

—Mon commandant !

Il regarda derrière lui ; son visage tanné essaya de sourire.

—Ah ! c'est toi, gamin !

C'était le petit, le compagnon des bonnes heures d'autrefois, l'apprenti soldat, le troupier de cinq ans, qui se dressait sur ses talons, voulant hausser sa bouche rose jusqu'aux oreilles hérissées de poils du commandant, et, la tête blanche s'inclinant vers la tête blonde, le vieil officier entendit le gaminet qui lui disait :

—Ils ne les ont pas tous pris, les drapeaux tricolores ! pas tous, commandant ! —j'en ai un !

—Qu'est ce que tu dis ? balbutia le vieillard, devenu tout blême, ses yeux noirs enfoncés dans les beaux yeux limpides de l'enfant, sérieux et pâle, lui aussi.

—Venez chez papa, commandant !.... il y en a un !

Et l'enfant entraînait le soldat, qui, malgré ses rhumatismes, oubliait de prendre le pas accéléré,—et s'essoufflait, le pauvre homme !—et le faisait entrer dans un humble logis de menuisier, de gemonier à Paris, où, sur une armoire, tout poudreux, mais avec son pavillon aux trois couleurs, rayonnant encore sous la poussière bientôt essuyée, un petit bateau rapporté du Havre, autrefois, par le père à son fils, au lendemain d'un train de plaisir, était là, arborant toujours, malgré les Prussiens, son petit drapeau tricolore !

Les deux lèvres fiévreuses du vieux se posèrent sur les joues de l'enfant, et, frémissant, le gamin disait :

—Vous viendrez le voir, commandant, n'est-ce pas !.... tous les jours ! tous les jours !

Et, pendant les longs mois du sombre hiver, par la neige, par la bise, lorsque les rafales de la nuit apportaient jusqu'à la ville occupée le grondement des canons des forts, les ordonnés du bombardement,—dans le logis de l'artisan, sous la lampe,—le commandant plaçait là, devant lui, le petit bateleet de l'enfant, et il rêvait, rêvait, songeait, se souvenait, espérait devant ce jouet dont la lumière éclairait le pavillon, ce pavillon moins grand que la main, pale bleu, blanc, rouge—tricolore !—et qui flottait toujours, et qui rayonnait sous cette lampe, et que les Allemands n'avaient pas vu, et que l'enfant n'avait pas "amené" !

Consolation puérile, si l'on veut, consolation touchante, profondément humaine, poignante et vraie. Il ne faut pas grand'chose aux malheureux pour se raccrocher à l'espoir. Et le vieillard voyait sans doute dans ce bateau d'enfant—"qui va sur l'eau"—l'image de cet autre vaisseau routé par la lame et qui restait pourtant fidèle à sa devise, dans l'année terrible : "Fluctuat nec mergitur !"—"Il flotte, mais ne sombre pas !"

Le drapeau ! ceux-là qui sont sevrés de cet emblème vivant et parlant du pays, ceux-là à qui on l'a pris, brisé et broyé dans la tourmente, savent ce qu'ils valent, ces chers lambeaux d'étoffe,—haillons qui sont à une armée ce qu'est à l'homme l'honneur, ce qu'est la vertu à la femme !

JULES CLARETIE.

CHANGEMENT D'HEURE SUR LE CHEMIN DE FER LOUISVILLE & NASHVILLE. —Le train No 2 qui maintenant part de la rue du Canal à 8 heures du soir, partira à 7 heures 50 minutes du soir, à partir du Dimanche, 13 novembre prochain.

C. MARSHALL, Surintendant,
JOHN KILKENY, D. P. A.

Le Sirop Delabarre pour la dentition, le grand remède français est connu dans toutes les familles. Les médecins en recommandent l'usage ; les sages femmes aussi. Jamais ne manque-t-il de soulager l'enfant qui fait les dents.

Grocerie de Choix et Marotte et Propriété résidence, au coin des rues Bienville et Johnson à l'enchère, par W. I. Hodgson & Fils, auctioneers.—Voir l'avis.

Un jeune voyageur vient de descendre dans un petit hôtel meublé, boulevard Saint-Germain, à Paris.

"Votre nom ?" demande le maître d'hôtel ?

La réponse suit.

"Votre profession ? Que faites-vous" ?

"Je ne fais rien."

"Ah ! très bien." Et l'hôtelier écrit sur son registre : "Rentier !"

Le colonel interpelle vivement le caporal Brailleflort.

—Je vous avais dit de conduire ces hommes au détachement. Où sont ils ?

—Pour lors que, mon colonel m'ayant dit de les conduire au détachement.....

—Eh bien, scrongnion !

—Que je les ai conduits chez le teinturier !

Au Parc central :

—Voyons, Emma, pourquoi ne jouez-tu plus avec ta petite camarade ?

—Sa poupée est trop mal mise.

Dans Broadway :

—Tu vois ce monsieur, là-bas, sur le pas de sa porte ? il a contribué à sauver bien des larmes.

—Pour un bon cœur qu'il soit béni ! Et comment donc ?

—Il est marchand de mouchoirs.

Carnet d'un philosophe :

"Qu'on me laisse donc tranquille avec le libre-arbitre ! La volonté de l'homme est une balance qui penche toujours du côté le plus lourd, et ce n'est pas lui qui met les poids dedans."

A l'Opéra, le règlement est appliqué dans toute sa rigueur, et les contraventions pleuvent, par ordre du directeur.

—Cependant, disait, l'autre jour, un vieil abonné, à la petite X....., c'est une bonne pâte d'homme !

—Dites une pâte..... d'amendes.

A la cour d'assises.

"Témoin, vous n'êtes pas parent de l'accusé ?"

"Peut-être bien tout de même."

"Comment ?"

"Dame ! je suis enfant trouvé."

Une petite cuisinière accorte se présente chez Mme X....

—Qu'est-ce que vous savez le mieux faire ?

—Les boulettes, madame.

—A la bonne heure, vous êtes franche, vous.

On discute les mérites respectifs des grandes villes de France, et l'on arrive, naturellement, à parler de Lyon.

—Laissez donc, un peuple d'égoïstes, de gens infatués d'eux-mêmes.

—Oh ! vous exagérez étrangement.

—Du tout, chacun n'y parle que de soie.

Le docteur Rasinoir, un médecin de campagne, examine un paysan.

—Eh ben, v'là, raconte celui-ci ; c'est une douleur qui m'a pris au pied, puis elle est montée à l'estomac ; maintenant, elle est au haut de la tête.

—C'est bien, fait le docteur. Laissez-la monter encore ; dans quelques jours, elle sera disparu !

Bout de dialogue :

—Moi, je dors comme un loir.

—Alors, tu dois être bien aimé.

—Pourquoi ?

—Puisqu'on dit que le loir.... est cher !

Deux combles pour finir :

Le comble du royalisme pour un vieux légitimiste malade ;

Ne se soigner qu'avec une ordonnance de Charles X.

Le comble de l'habileté pour un professeur de chant :

Former un chœur avec des voix de cheminée de fer.

Gaieté des annonces.

Chez la plupart des droguistes brazilo a, on voit appendus, depuis quelque temps, une pancarte portant ces deux mots ;

Pâte flamande.

Et au-dessous :

Fabrication française.

Voilà une pâte qui pourrait servir dans la diplomatie.

En police correctionnelle.

—Vous avez déjà été condamné plusieurs fois. Vous êtes donc incorrigible ?

—Je ne sais comment c'est arrivé, monsieur le président. J'avais pourtant pris la ferme résolution de revenir au bien.

—Au bien d'autrui !

Une dame en quête d'un appartement, cause avec la concierge.

—Et l'escalier ?

—Oh ! très doux, madame ; c'est au point que, quand on monte, on croit descendre.

Sur la vitrine d'un marchand de photographies coloriées.

"Ressemblance parfaite, garantie deux ans."

Au fond, cela n'est pas si bête que p'en a l'air.

THEATRE DE L'OPÉRA.

Frédéric Maugé.....Directeur
A la matinée populaire de grand opéra, dimanche 13 novembre à midi—Le grand succès de la saison jusqu'à présent.

ROLAND A RONCEVAUX,
The king of Rolands—M. Rayneud.

—Dimanche soir, 13 novembre, à 8 heures—

Les Cloches de Corneville,
Le Marquis, M. Dethoreas ; Gaspard, M. Jeanne ; Serpolette, Mme Nasal, etc., etc
Rapportés par la troupe d'opérette entière.
Mardi soir, 15 novembre—LE ROI D'YS.
13 nov—1f

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux lots de la rue du Canal, Sud-Ouest

1er nov90—1 an—mer.jeu.dim

Mme GODIN-MARTINET,

PRECEDEMMENT 17 RUE BOURBON.

ROBES ET CONFECTIONS

—44 RUE BOURBON.—

Fait savoir aux Dames que d'après l'organisation de la maison elle est à même de contenter sa clientèle et de faire les toilettes dans le dernier Genre Parisien à dix dollars

Mme Godin se charge de livrer des toilettes très bien soignées dans les 48 heures.

6 nov—1m—dim

CONTINENTAL INSURANCE CO. OF NEW YORK,

—A UN—

Capital payé de	$1,000,000 00
Réserve pour les assurances actuelles	3,141,023 47
Surplus net	1,645,761 24
Surplus pour les détenteurs de polices	3,645,761 24
Actif brut	5,808,784 71

La compagnie fait des affaires rigoureusement en conformité avec les lois de l'Etat de New York, et émet des Polices sur le fonds de sûreté. Un fond spécial pour la protection des détenteurs de police que ne peut affecter une grande conflagration.

Elle a payé plus de vingt sept millions de pertes et est plus forte que jamais. Prenez une police à cette compagnie et vous vous assurez plus en sûreté qu'avec celle d'une compagnie quelconque de la Nouvelle-Orléans qu'un incendie anéantira. Les pertes sont ajustées et promptement soldées. La meilleure et la moins chère. Pour conditions et taux (les taux plus réduits garantis) s'adresser

JAMES PREVOST, Agent.

125 rue Gravier, Nouvelle-Orléans, Lne.

27 nov 1 an—dim

Les mères imprudentes et inexpérimentées ne devraient pas faire courir de risques à leurs enfants, alors que le sirop Delabarre pour la dentition mettra ceux-ci à l'abri des souffrances et de la mort. Servez-vous en à temps.

Soixante cents chez tous les pharmaciens.

Guibollard a failli être victime, en Suisse, d'un accident très grave.

Il le raconte à ses amis.

—Mes bien bons, s'écrie-t-il, je suis resté cinq minutes, la tête en bas, dans une crevasse. Sans mon guide, qui m'a retiré de là ! Ah ! je vous réponds que, pendant ces cinq minutes, j'ai passé un triste quart d'heure !

X... vient de Suisse.

—Eh bien ! est-ce que ça, vous a pris, tous ces glaciers, ces belles cascades ?

—Je crois bien, pendant huit jours je suis resté à Uri.

La série des enseignes est inépuisable. En voici une aperçue sur le boulevard Voltaire ;

A LA GRANDE MARMITE.

Salle au fond.

Téléphone 479. P. E. DUCROS, Gérant.

GONZALES & LAUDUMIEY

Entrepreneurs de pompes funèbres
175 CHEMIN DU BAYOU.
Voitures pour l'Opéra, Promenades, Soirées, Mariages, &c, &c.

Nous sollicitons particulièrement le patronage des familles du second et du troisième district et leur promettons entière satisfaction, sur prix les plus réduits.

Ordres pour enterrement reçus par téléphone à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit. 21 fév—1an

BENEZECH.—Décédé, dimanche, 6 novembre 1892, à 9 heures P. M., à l'âge de 65 ans, JULES BENEZECH, natif de Cette, France et résidant de la Nouvelle-Orléans depuis plus de quarante ans.

PASSALAQUA.—Décédée hier, 12 novembre 1892, à 10 heures et demie du soir, à l'âge de 13 ans, JOSEPHINE PASSALAQUA. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles, qui auront lieu aujourd'hui, dimanche, 13 novembre, à 4 heures de l'après midi, de la résidence de ses parents, cette Cloche ne et Orléans.

Compagnie d'Assurance du Sud, de la Nlle-Orléans.—Bureau No 54 rue du Camp.—Nouvelle-Orléans, 12 novembre 1892.—Conformément à l'article 4 de la charte, avis est par le présent donné qu'une élection sera tenue par les actionnaires au bureau de la compagnie, le LUNDI, 5 décembre 1892, entre midi et 2 P. M. pour vingt-cinq directeurs pour servir pendant l'année courante.

SCOTT McGEHEE,
12 nov—4ds Secrétaire.

A LOUER.—87 Dauphine, près Conti, magasin et résidence convenable pour commerce de gros-vins avec bar (buvette), en plus 3 chambres à J. A. Reinach, 25 Commercial Place, rez-de-chaussée. 13—1f

Spectacle gratuitement.—Les officiers et les membres de la dite société sont priés d'assister à leur réunion trimestrielle, qui aura lieu LUNDI, le 14 courant, à 7 1/2 heures P. M., à leur local habituel.

Par ordre de
PIERRE PUISSEGUR, Président.
P. CARALOT, Secrétaire. 13 nov—1f

Grande Ouverture

—DE LA—

"NEW ORLEANS PORTRAIT SOCIETY AND FRAME FACTORY",

207 rue Royale, coin Dumaine.

Nous avons l'honneur d'annoncer au public que nous venons de faire l'ouverture de notre galerie, et invitons les dames à y venir voir les portraits au crayon et au pastel de personnes très connues à la Nlle-Orléans.

Nous sommes prêts dès maintenant à exécuter tous les travaux : CRAYONS, PASTELS, CADRES, etc., qu'on voudrait bien nous confier.

Nous redorons les vieux cadres et retouchons les portraits détériorés.

J. B. RIVOIRE
A. DE MONTLUZIN, Secrétaire. Président.
13 nov—

ON DEMANDE IMMEDIATEMENT

A toutes les stations des diverses compagnies de chemins de fer urbains

Des Cochers et des Hommes pour Atteler.

UNION OU NON UNION.

Ample protection sera donnée aux employés par les autorités de l'Etat et de la Ville.

Par ordre du Bureau de Présidents représentant les diverses compagnies de chemins de fer urbains.

JOS H. DeGRANGE, Secrétaire.

11 nov—5f

Avis.

Excursions du dimanche à bon marché sur le New Orleans, Fort Jackson & Grand Isle R. R. Les trains partent d'Algier à 8 A. M., et arrivent à 7.05 P. M. Billets, aller et retour, 50c. 75c. et $1.00.

J. S. LANDEY, Surintendant.
J. S. LANDEY Agent général pour le Fruit et les Passagers
26 oct—sam et dim

THEATRE DE L'OPÉRA.

Frédéric Maugé.....Directeur
A la matinée populaire de grand opéra, dimanche 13 novembre à midi—Le grand succès de la saison jusqu'à présent.

ROLAND A RONCEVAUX,
The king of Rolands—M. Rayneud.

—Dimanche soir, 13 novembre, à 8 heures—

Les Cloches de Corneville,
Le Marquis, M. Dethoreas ; Gaspard, M. Jeanne ; Serpolette, Mme Nasal, etc., etc
Rapportés par la troupe d'opérette entière.
Mardi soir, 15 novembre—LE ROI D'YS.
13 nov—1f

La direction appelle l'attention des habitués de l'Opéra sur le prix exceptionnel des places du "84 Balcony" (amphithéâtre),

—50cts AVEC SIÈGE RÉSERVÉ—

En prenant un Livret de 20 Coupons. Chaque coupon donne droit au porteur à toutes soirées de souscription qui lui conviennent aux places d'amphithéâtre avec siège réservé. Deux coupons donnent droit à l'admission générale dans toute la salle. Un coupon donne également droit à l'admission général dans toute la salle aux "Matinées et aux Soirées du Dimanche." Ces "Livrets" peuvent être obtenus au "French Opera Box Office, 88 P. Worlein, 135 Canal St.

GRANDE OUVERTURE

—DE—

MARCHANDISES D'AUTOMNE ET D'HIVER.

M. LION & Cie.,

VÊTEMENTS CONFECTIONNES,

Chapeaux, Articles de Toilette.

195, 197 ET 199 RUE DECATUR, COIN Ste-ANNE,

NOUVELLE-ORLÉANS.

QUELQUES MOTS AU SUJET

DES GANTS CENTEMERI

Nous avons été choisis seuls agents pour la vente de ce GANT de peau très recherché ; et, en tons temps, en aurons un complet assortiment, nuances, longueurs et grandeurs. Demandez-nous par écrit notre liste de prix. Mêmes vous de la contrefaçon.

S. KUHN & SON, Les Gantiers.
131 RUE DU CANAL.

30 oct—2 m—dim mer jeu

COMPAGNIE D'ASSURANCE

LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.

Plus de $51,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis

Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS—

Gustav R. Westfeldt. L. G. Pulsen. James E. Moore. C. M. Soria.

HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire
12 nov—91—1 an J. G. PEPPER, Président-Surintendant

Compagnie d'Assurances PHŒNIX

DE HARTFORD, CONN.

Successeurs de la

COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NLLE-ORLEANS.

Capital Comptant	$2,000,000 00
Net surplus	1,324,450 51
Actif, valeur réelle	3,876,306 72

Pertes réglées à la Nlle-Orléans, ainsi que le font les Compagnies locales.

JULES TUYES,

Agent-Résident, sera toujours au No 8 rue Carondelet où il recevra ses amis et les anciens clients de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans. 30 mai—1 an

LEON GODCHAUX,

81 A 85 RUE DU CANAL.

Vous pouvez vous acheter un Très Bel Assortiment de BEAUX CHAPEAUX DE FEUTRE, Youman, Knox, Miller ou Dunlap, A deux tiers des prix ordinaires.

COSTUMES D'ECOLE TOUT LAINE, Pour Garçons, A des prix Exceptionnellement Modiques : A $2.50 et $5.00.

1er déc 91—1an—dim mer jeu

Compagnie d'assurances du Sun Mutual

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Succursale No 68 rue Royale.

Capital payé	$300,000 00
Actif, 1er janvier 1892	1,019,608 33

J. WALLACE JOHNSON, Gérant. CHR. LAUDUMIEY, CHS. D. FOUCHER.
18 iels—1 an

TAPIS ! TAPIS ! TAPIS !

NATTES ! NATTES ! NATTES !

Stores ! Stores !

Et Magnifiques Papiers Peints pour Tapisserie,

CHEZ LEVY,

RUE DU CANAL.

Nous prenons plaisir à annoncer à nos amis et clients que nous sommes prêts maintenant à faire voir notre nouveau stock d'articles ci-dessus mentionnés, qui, en beauté et en variété, n'a jamais été égalé. Nos meubles de Tapis Moquette sont supérieurs, et surpassent tout ce qu'on a jamais vu. Nous appelons particulièrement l'attention sur nos Tapis de double largeur, pour lesquels nous ne chargeons pas plus au prix ordinaire que nous ne faisons pour ceux de simple largeur.

On ne sait peut-être pas généralement que nous ne vendons pas seulement des PAPIERS PEINTS, mais que nous nous chargeons aussi de les poser, et c'est pour cela que nous avons fait venir le meilleur artiste disponible dans ce genre. Aux personnes intéressées en faire voir les échantillons de notre travail.

LEOPOLD LEVY, 132 RUE DU CANAL.

Les ordres de la campagne recevront la plus prompte attention. 13oct1891—1an—DMoJ

ETABLIE EN 1792.

COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.

Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.

Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.

BUREAU : 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.

Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.

Plus de $11,000,000 de pertes payées depuis son organisation.

67 ET 69 RUE DU CAMP.

W. H. Lyman, Président. G. W. Scott, Vice-Président. Chas. E. Bien, Sec.
ian 92—1 an

FRANTZ & OPITZ,

Horlogers et Joailliers,

Transféreront vers le 15 Octobre 1892, leur magasin au

No 17 DE LA RUE BOURBON,

Près Canal, à une porte de l'entrée de la maison D. H. Holmes, rue Bourbon
1er sept

DENTISTES.

G. E. KELLS & M. VIET.
CHIRURGIENS-DENTISTES
No. 13 rue Dauphine (nouvellement occupée) 2 portes formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre modernes
Le concert de leur sure.
Gas de toute nouveauté.

G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.,
transfère ses bureaux du No 110 rue Canal au
No 167 de la même rue.
PRES DAUPHINE.
A partir du 1er octobre 1892.
Vous remarquerez mes modèles, vous aimerez mes prix et vous faites exhiber le Médecin pratiquant personne expérimentée.
20 août—

COMPAGNIE D'ASSURANCE

LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.

Plus de $51,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis

Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS—

Gustav R. Westfeldt. L. G. Pulsen. James E. Moore. C. M. Soria.

HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire
12 nov—91—1 an J. G. PEPPER, Président-Surintendant

Dr W. BILLE,

Elève du professeur Ricord, de Paris.

BUREAU, 29 RUE ROYALE.

Maladies nerveuses impuissance, spermatorrhée, pertes sans maladies des organes génito-urinaires (maladies secrètes) chez l'homme et la femme. Maladies difficiles à variété sont guéries.

15oct—1an

L'INCENDIE

De notre établissement aux Nos

14 à 22 RUE BARONNE,

Lundi, le 31 octobre,

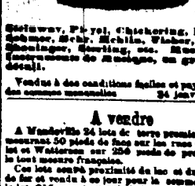
N'affectera en rien les affaires de

L. GRUNEWALD CO

Limited.

Qui se continueront comme par le passé au No

127 de la rue du Canal



Gasthaus, Pfeifer, Chickering, Knabe, Schmer, Hehr, Hichlin, Wheler, Fonse, Steinlager, Hoering, etc. Musique et Gaz. Musique sonore de Mélodies, en gaz et en détail.

Vendus à des conditions faciles et payables en des sommes mensuelles. 24 janv—1 an

A vendre

A Mandeville 24 lots de terre premier choix, mesurant 50 pieds de face sur les rues Carondelet et Watterson sur 256 pieds de profondeur, le tout mesure française.

Ces lots sont à proximité du lac et du chemin de fer et vendis à un tiers pour la somme de $65 le lot, $15 comptant et la balance $5 par mois.

Mandeville est le pays le plus sain de la Louisiane, à deux heures de la Nouvelle-Orléans.

Communication facile, bain, plage, chasse et pêche en abondance.

Nous prions les amateurs de se hâter car bientôt les lots doubleront de prix.

S'adresser pour visiter et traiter à M. J. B. Rastet, propriétaire au Chêne Vengeur, à Mandeville, ou M. F. L. Pauchy, notaire, 31 1/2 Carondelet, Nouvelle-Orléans 4 sept

Autres terrains à vendre.

Les lots ci-dessus étant presque tous vendus, nous mettons en vente 10 autres sur la propriété du Chêne-Vengeur même. Ces terres sont plantées de vignes en plein rapport et de jeunes pécaniers. Elles ont entourées de bonnes haies vives et mesurent 50 pieds de face sur la grande route de Louisburg, Mademoiselle, Covington et Abita Springs, sur 100 pieds de profondeur. Les lots sont en vente pour la somme de 75, 100 et 125 dollars chacun ; 25 dollars comptant et à un 10 dollars par mois au gré de l'acquéreur.

Dr J. B. PEREZ,

Depuis 25 ans un spécialiste dans le traitement des maladies d'un caractère privé. Maladies de Bright de la vessie, la spermatorrhée, rétrécissement de l'urètre, etc. Impuissance causée par l'âge ou par anomie notre cause.

Maladies des Femmes et leurs irrégularité promptement guéries.

Dr Perez Pomme Regulating Pills—le remède le plus efficace pour toutes les irrégularités de femmes. A vendre dans toutes les pharmacies

Prix : $1 par bouteille.

DR PEREZ, Bureau 322 rue du Canal près le Dépôt du Fret Bagagerie.

18 déc 91—1 an

FABRIQUE D'EXTRAIT D'ABSINTHE

Maison fondée en 1829.

A. BERNETT,
2 WEST Place, Nouvelle-Orléans.
9 oct—dim mer jeu

C. LAZARD & Cie

LES ANCIENS ET POPULAIRES.

Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Canal et North Peters.

26 o 90—1 an—dim mer ven

AMUSEMENTS.

GRAND OPERA HOUSE.
Ce soir et toute la semaine.
Matinées, mercredi et samedi à 1 heure P. M.
Le Roi des Comédiens,

HERRMANN LE GRAND.

Dans sa représentation inconvarable intitulant son grand mystère Chinois, YA-HO-YO.
Dimanche, 20 nov—R. E. GRAHAM, dans Lorry the Lord 13 nov—1f

THEATRE DE WENGER.
Coin Bourgogne et Dauphine.

Grande Représentation de VAUDEVILLE.
TOUS LES SOIRS A 7 HEURES.
Matinées du Dimanche à 2 P. M.
ENTRÉE.....15 CENTS
nov—1m

BUVEZ !!!
L'eau minérale effervescente de la Source d'Abora.
Comme eau de table, elle n'a pas d'égale.—La remède de la nature pour tous les maux de l'estomac, de foie ou des reins. En vente partout.
30 sept—1 an sam dim

Timbres-poste,
Achat de toute quantité à des prix les plus élevés de vieux timbres-poste, cartes postales, collections, ainsi que monnaies et antiquités. Prière de faire des offres en des envois à
A. WEISZ,
Marchand de Timbres-poste et Antiquités.
Budapest, (Hongrie) Vacat kerut 4.
26 sept—30f dim jeu

J. B. JUNQUA,
No 19 RUE ST-LOUIS.
Près Dauphine,
Importateur et Marchand en Gros de Cognacs Fins, Champagne, Vins et Liqueurs,
—Spécialité de—
Vins Fins et Brandies de Californie, Rye et Bourbon Whiskies,
—Fabricant de—
Sirops de Fruits de Choix.
16 oct—3f par sem—3m

Aux Pilotes et Capitaines de steamers, navires et goélettes, lengres et barges embarcations naviguant dans les eaux du lac Pontchartrain, la Passe Manchac et la rivière Amite.

Avis est par le présent donné que le jour de la vie régulier à la Passe Manchac sera fermé temporairement et jusqu'à nouvel ordre, commençant mercredi prochain le 5 octobre 1892, à 7 heures A. M. pour réparations, pendant lequel temps on se servira d'un pont levé temporaire de cinquante (50) pieds au sud du pont levé actuel, et l'on fera usage des mêmes signaux et des mêmes lumières employés jusqu'ici.
5 oct.—

W. G. Coyle & Cie.

CHARBON COKE.

Pittsburg, Anthracite, Kanawha, Cannel et Coke de Gaz et Combustible.

Les pétroleurs, fonderies, familles et personnes faisant usage de charbon peut obtenir de la vapeur marcant promptement approvisionné au prix du marché.

BUREAUX.
47 - - Rue Carondelet - - 47
1er sept—6 m dim mard jeud

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLEANS.
BUREAUX, RUE ROYALE, 31.

Les renseignements sont demandés aux personnes dont les noms suivent, lu en de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er NOVEMBRE 1892

A l'ouverture présente publication n'aura lieu que le DIMANCHE.

Liste de publication

Aines, Mlle		Gaibert E. (fs Léon d)	
Berthelemi Reine		Guibert Sylvain, Léon	
Berthet, Jean		et Léonie	
Bertholet, Jean		Guibert, Pierre	
Bermantel, Amand		Hebert, François	
Chesnin, Jean Pierre		Lange, Leonide, Rep.	
Courtejan, (Mme, née		Lebère, Pierre Arsène	
V. Guillet		Perre Jean	
Deichsey, Louis		Salmon, Michel	
Dethomas, Ferdinand		Sauvey, Désiré Alphonse, Edgard	
Dupouy, Ferdinand		Tessière, Eléazar	
Davis, Arthur		Vanschaldt, François	
Faraldo, Hippolyte		Joseph	
Fauvrede, Jean Marie			
Fourtier, épouse de Wil			
ler Hill Clément			

LETTRES.

Dusterman, Marie (Mme) Traverse, Joseph,

J. S.—Afin d'éviter des recherches d